

Alacoque, la confidente du Sacré-Coeur, et le bienheureux Gabriel dell' Adolorata, le pieux passionniste, seront canonisés. Et enfin, trois jours plus tard, le dimanche 16 mai, la bienheureuse Jeanne d'Arc, la plus grande héroïne que l'histoire ait connue, sera aussi proclamée sainte.

Pour nous, qui sommés des fils de la France, la canonisation, en particulier, de Jeanne d'Arc et de Marguerite-Marie est de nature à nous réjouir profondément.

Jeanne d'Arc a vécu au XVe siècle, de 1412 à 1431, et Marguerite-Marie, au XVIIe, de 1647 à 1690. Par des voies très différentes, la première à la tête des armées, l'autre au fond d'un monastère de visitandines, elles ont, par leur vaillance et leurs mérites, magnifiquement glorifié Dieu et honoré leur pays. C'est au nom du Seigneur Jésus que Jeanne chassait l'ennemi hors de la France. C'est de la dévotion au Coeur de Jésus que Marguerite se fit l'apôtre inlassable. L'une et l'autre ont laissé derrière elles le renom de la plus pure sainteté. Sur quelque champ d'action qu'elle se manifeste, la vertu est toujours grande et belle. Il se trouve aujourd'hui que l'Eglise, qui sait discerner partout, et dans quelque position qu'ils soient, les vrais serviteurs de Dieu, unit dans une gloire commune ces deux héroïnes, en les plaçant, presque au même jour, sur les autels.

La France, vous le savez, chers collaborateurs, s'en montre tout émue. Par une coïncidence providentielle, la voici qui vient renouer officiellement ses relations diplomatiques traditionnelles avec le Saint-Siège. Une mission extraordinaire, à la tête de laquelle est placé l'un des plus distingués historiens de Jeanne d'Arc, représentera le gouvernement de la république à l'apothéose de la canonisation de la pucelle d'Orléans. Les cardinaux et les évêques de France seront là en grand nombre. Le Canada y sera noblement